

Premier ministre

[Accueil](#) [Actualités](#) [Allocutions](#) [Janvier 2016](#) 28 janvier 2016

Québec, le 28 janvier 2016

Allocution du premier ministre du Québec, Philippe Couillard, à l'occasion de la cérémonie de prestation de serment de membres du Conseil des ministres

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Lieutenant- Gouverneur,

Monsieur le Secrétaire général et Greffier du Conseil exécutif,

Monsieur le Secrétaire de l'Assemblée nationale,

Membres des familles des ministres,

Chers collègues,

Chers amis,

Aujourd'hui, je souhaite m'adresser directement à toutes les Québécoises et à tous les Québécois.

Lors de l'assermentation de notre premier Conseil des ministres, je vous disais que depuis trop longtemps le Québec repoussait à plus tard le moment des décisions difficiles.

Le redressement que nous avons effectué ensemble n'a pas été facile. Nous le savons tous.

Mais nous savons également qu'il était nécessaire.

Nécessaire parce que dans la vie, on n'est jamais prospère lorsque l'on dépense systématiquement plus que ce que l'on gagne.

Nécessaire parce que si nous voulons être plus équitables et plus solidaires les uns envers les autres, il faut en avoir les moyens financiers.

Et nécessaire parce qu'on ne peut continuellement repousser à demain ce qui doit être fait aujourd'hui, ou pire encore, ce qui aurait dû être fait durant des décennies.

Comme père de famille, comme grand-père depuis maintenant quelques mois, c'est la responsabilité que j'ai envers vous toutes et tous et envers les générations futures.

Vous m'avez déjà entendu dire que le bateau était au quai et que la traversée serait rude.

Aujourd'hui, nous voyons la destination. Nous avons passé le cap qui donne accès à des eaux plus tranquilles. C'était un passage difficile et exigeant, mais nécessaire.

Le Québec va mieux. Nous ferons encore mieux.

Sur le plan financier, derrière les colonnes de chiffres se cache une bonne nouvelle pour la population québécoise.

Nous avons, maintenant, retrouvé collectivement notre capacité financière pour mieux soutenir les secteurs qui nous tiennent tous à cœur comme l'éducation, la santé, le soutien aux familles et aux personnes vulnérables.

Bref, nous avons maintenant de l'oxygène pour nous occuper encore davantage des vraies affaires, comme nous le disions en campagne électorale.

Nous continuerons de gérer les finances publiques de façon rigoureuse, simplement dit : de dépenser moins que ce que nous gagnons, année après année.

Le Québec va mieux.

Sur le plan économique, l'année 2015, première année complète sous le leadership de notre gouvernement, a vu la création de près de 50 000 emplois au Québec.

Essentiellement à temps plein. Essentiellement dans le secteur privé.

Le Québec est au 2e rang au Canada pour la croissance de l'emploi par rapport à 2014.

Et cela, dans un contexte économique changeant, moins prévisible. Qui aurait dit, il y a deux ou trois ans, que nous nous trouverions aujourd'hui dans un contexte de prix de ressources affaiblis, d'un dollar à 70 cents, de taux d'intérêt très bas, de ralentissement de l'économie chinoise et de celle des pays émergents ?

Un monde qui se transforme sous nos yeux.

Un monde qui offre aussi plusieurs occasions à saisir pour le Québec.

Il reste du travail à faire et je veux que vous sachiez que les décisions que nous prenons, même les plus difficiles, n'ont qu'un seul et unique objectif : améliorer votre qualité de vie et celle de vos proches.

Une meilleure qualité de vie, ça veut dire se donner les moyens de réinvestir dans le secteur de l'éducation pour accompagner notamment nos élèves en difficulté et vous placer, comme parent, au centre des décisions qui sont prises par votre école.

Ça veut dire poursuivre la modernisation de notre système de santé pour qu'il soit à la hauteur de vos attentes, qu'il soit toujours votre allié lorsque vous en avez le plus besoin.

L'accès aux soins et à un médecin est et sera toujours notre priorité.

De pouvoir mieux réagir aux imprévus qui peuvent survenir dans votre vie.

Ça veut également dire de penser aux aînés, tout en permettant à nos jeunes de réaliser leurs rêves et de leur léguer un Québec plus riche, plus prospère et plus vert.

Notre priorité sera toujours l'économie.

Nous avons encore plusieurs défis à relever.

Et cette cérémonie d'assermentation marque un nouvel élan vers la prospérité pour le Québec.

Notre équipe du caucus et du gouvernement est toujours prête à travailler avec vous sur vos véritables priorités.

Notre équipe ministérielle est dynamique, compétente, expérimentée, renouvelée et surtout, à votre écoute.

Un gouvernement doit d'abord assurer un environnement propice à la prospérité : des finances publiques saines, une dette sous contrôle et la stabilité politique. C'est maintenant le cas au Québec.

Il faut toujours mieux soutenir nos créateurs d'emplois, enlever les obstacles sur leur chemin, développer des partenariats dans les secteurs de pointe, nos grands projets mobilisateurs, mais également prendre un virage qui nous permettra de développer une économie du 21^e siècle.

Une économie propulsée par deux grandes forces : l'innovation, notamment numérique, et la transition vers une économie plus sobre en carbone.

La quatrième révolution industrielle est en cours. Il faut bien saisir les conséquences :

- La rapidité exponentielle du changement;
- La numérisation massive des données et leur accessibilité;
- La recombinaison de découvertes récentes qui décuplent leur puissance;
- Et, déjà, la progression de l'intelligence artificielle.

Notre monde, nos sociétés ont déjà pris ce virage. Nous, les Québécoises et les Québécois, devons le saisir à bras le corps et, une fois encore, exprimer toute notre créativité.

Notre économie, elle doit être basée sur les principes du développement durable.

Une chose est de plus en plus claire : ce qui est bon pour l'environnement est bon pour l'économie.

Une économie qui considère la lutte contre les changements climatiques comme un pôle incontournable de développement. Donc une économie qui doit réduire l'empreinte carbone, là aussi innover, créer de nouvelles technologies, donc de nouveaux emplois de qualité, partout dans nos régions.

Bref, une économie qui répond aux besoins des populations, aussi à leurs inquiétudes, et qui s'inspire de ce qui se fait de meilleur chez nous, mais également chez nos partenaires.

Ces deux grandes forces doivent imprégner toutes nos actions de développement. Être visibles dans le Plan Nord, la Stratégie maritime, celle de l'aluminium, des exportations, de l'aéronautique.

Pour remplir cette mission, notre équipe économique était déjà composée des ministres Carlos Leitão (finances), Pierre Arcand (énergie, ressources naturelles, Plan Nord), Laurent Lessard (forêts), Luc Blanchette (mines), Pierre Paradis (agroalimentaire), Hélène David (Culture), Jean D'Amour (Stratégie maritime), Kathleen Weil (Immigration, Diversité et Inclusion), Christine St-Pierre (promotion du Québec à l'international).

À cette équipe aguerrie se joignent aujourd'hui dans de nouvelles fonctions :

La ministre Dominique Anglade, qui mettra l'innovation, la recherche et la science maintenant unies au service du développement de notre créativité dans tous les secteurs. De plus, elle mettra en place la première stratégie numérique du Québec.

Pour sa part, la vice-première ministre Lise Thériault, issue elle-même du milieu des affaires, verra à soutenir nos PME et le développement économique de nos régions.

Madame Thériault sera aussi responsable de la condition féminine, dans un conseil des ministres plus près de la parité. Il y a encore des inégalités à combattre entre les femmes et les hommes, même si beaucoup de progrès ont été réalisés.

Ce matin, on souligne que Dominique Anglade n'est que la deuxième femme à diriger le ministère de l'Économie. Viendra un jour où on n'aura plus à le mentionner, parce que ce sera tout simplement normal.

Le ministre Jacques Daoust mènera de front notre plan d'électrification des transports, développera la filière industrielle du véhicule électrique et suivra de près notre entente avec la Caisse de dépôt et placement du Québec concernant les projets du train de l'ouest et du pont Champlain ainsi que celle avec Bombardier.

Le ministre Martin Coiteux, également responsable de la métropole, poumon économique du Québec, poursuivra la transformation profonde de la relation entre les municipalités et le gouvernement du Québec. Il aura également le mandat d'évaluer, au cours des six prochains mois, la possibilité de réunir les deux ministères dont il sera responsable : la sécurité publique et les affaires municipales.

La ministre Julie Boulet mettra en œuvre la nouvelle gouvernance en tourisme et sera une partenaire du milieu afin qu'il puisse se développer à sa pleine capacité.

La ministre Dominique Vien travaillera à maintenir le climat de concertation entre les partenaires du marché du travail qui existe actuellement.

Le ministre François Blais se penchera sur l'amélioration de nos outils de soutien du revenu dans la direction de l'instauration d'un revenu minimum garanti, domaine dans lequel il possède une grande expertise. Il poursuivra le travail déjà amorcé visant l'adéquation entre la formation et l'emploi.

Le ministre Sam Hamad s'assurera que nous maintenions notre objectif de contrôle des dépenses pour conserver notre marge de manœuvre pour réinvestir et poursuivra les efforts de transparence entrepris dans l'administration gouvernementale.

Mesdames, Messieurs, avec les collègues du caucus du gouvernement, nous formons une équipe dynamique pour la prospérité du Québec, de ses travailleurs et de ses entrepreneurs.

Pour développer notre potentiel collectif, nous devons également développer le potentiel de chaque Québécoise et Québécois.

Pour ce faire, une autre grande priorité sera l'éducation, car elle demeure la pierre angulaire qui nous permettra d'atteindre les plus hauts sommets.

Le ministre Pierre Moreau poursuivra le travail amorcé par son prédécesseur dans le but de redonner plus de pouvoirs à l'école, aux parents et aux enseignants, afin que nos enfants réussissent encore mieux. À soutenir nos universités afin qu'elles puissent rayonner ici et partout dans le monde.

Il sera épaulé par le ministre Luc Fortin qui se chargera du loisir et des sports, très près de la vie quotidienne des jeunes et des familles.

Nous voulons une économie forte, des emplois de qualité pour tous les Québécois et attirer des investissements chez nous pour nous permettre de soutenir adéquatement nos services publics tels que la santé, les services sociaux, la famille et nos aînés.

Les ministres Gaétan Barrette et Lucie Charlebois poursuivront le travail amorcé pour moderniser notre réseau de la santé et des services sociaux.

Le ministre Sébastien Proulx améliorera la qualité, la sécurité et l'efficacité de nos services de garde.

La ministre Francine Charbonneau poursuivra ses initiatives pour que nous luttons tous ensemble contre l'intimidation et que nous mettions en place des mesures supplémentaires pour mieux soutenir nos aînés.

Nos institutions sont au cœur de notre démocratie et leur bon fonctionnement est primordial.

C'est pourquoi la ministre Stéphanie Vallée continuera à améliorer l'accès de la population à notre système de justice, et que la ministre Rita de Santis poursuivra la modernisation de la loi d'accès à l'information et des règles liées en matière de transparence et de lobbyisme, et notre marche vers un gouvernement plus ouvert, plus transparent.

Grâce aux gestes posés par notre gouvernement, le Québec est maintenant reconnu comme un leader mondial de la lutte contre les changements climatiques. Le ministre David Heurtel poursuivra nos initiatives afin d'atteindre nos objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre. La gestion du Fonds Vert doit être resserrée, elle le sera.

Sous la direction de Pierre Arcand, nous présenterons sous peu la nouvelle politique énergétique du Québec, marquée par la transition vers plus d'énergie renouvelable et la réduction de notre dépendance aux combustibles fossiles.

Avec Hélène David, nous continuerons, comme nous l'avons toujours fait, à soutenir nos créateurs et nos institutions culturelles, qui sont aussi des moteurs de notre économie et l'expression de notre différence.

Pierre Paradis et Laurent Lessard poursuivront le développement de deux acteurs économiques majeurs pour nos régions : la forêt et le secteur agroalimentaire.

Chers amis, nous connaissons l'importance vitale de l'économie et la recherche d'une plus grande prospérité. Souvenons-nous de ces paroles de Robert Kennedy :

“The Gross National Product does not include the beauty of our poetry or the intelligence of our public debate. It measures neither our wit nor our courage, neither our wisdom nor our learning, neither our compassion nor our devotion. It measures everything, in short, except that which makes life worthwhile.”

La vie n'est pas que chiffres. La vie n'est pas que statistiques.

C'est aussi la beauté de nos paysages, de nos créations, le génie de nos inventions, notre esprit, notre courage et la force des liens qui nous unissent, même à travers nos désaccords. Ces choses-là, celles qui font que la vie est plus belle, ne figurent pas dans les comptes économiques.

Et finalement, la stabilité économique et politique est au cœur de la prospérité du Québec. Nous sommes Québécois, et c'est notre manière d'être Canadiens.

Pour que le Québec puisse continuer à prendre la place qui lui revient au Canada, le ministre Jean-Marc Fournier sera responsable de nos relations avec nos partenaires de la fédération canadienne.

Notre équipe est talentueuse et dynamique. Ces choix ne sont jamais faciles pour un premier ministre, et tous mes prédécesseurs vous diront qu'une journée comme celle d'hier est à la fois exaltante et difficile. J'en mesure toute l'importance et en assume la responsabilité.

Il y a beaucoup de talent dans notre caucus. Chacune, chacun doit pouvoir l'exprimer et ainsi contribuer à notre succès commun.

Chaque membre de notre équipe, quel que soit son rôle, a le devoir de bien représenter des gens provenant de toutes les régions et de tous les horizons, qu'ils aient voté ou non pour notre formation politique.

Vos priorités sont les nôtres. Vos ambitions sont également les nôtres. Nous voulons bâtir un Québec à la mesure de son grand potentiel.

Le gouvernement ne peut y arriver seul.

Nous devons nous serrer les coudes dans les moments difficiles, débattre des sujets qui façonnent notre société et prendre les décisions qui marqueront notre génération et celles qui nous suivront.

Avec audace, avec courage, mais aussi avec compassion.

Ensemble, faisons avancer le Québec.

Mise en ligne : 28 janvier 2016